

WGP

MOTO2

**OGURA
DÉCROCHE
LE TITRE**

MOTO3

**INTOUCHABLE
ALONSO**

MAGAZINE #18

GRAND PRIX DE
THAÏLANDE 2024



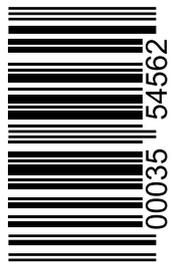
IT'S RAINING MAN

NEUVIÈME VICTOIRE DE L'ANNÉE POUR PECCO,
LA PREMIÈRE POUR LUI SOUS LA PLUIE.

WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

<i>En grille</i>	3
<i>Les essentiels</i>	4
<i>Revue de presse</i>	5

MOTOGP

<i>It's Raining Man</i>	7
<i>Acosta retourne au combat</i>	9
<i>Les Français en demi-teinte</i>	11

MOTO2

<i>Ogura décroche le titre</i>	14
--------------------------------	-----------

MOTO3

<i>Alonso intouchable</i>	18
---------------------------	-----------

PARC-FERMÉ

<i>Le MVP</i>	21
<i>Les notes</i>	22
<i>Programme TV</i>	23
<i>Résultats et championnats</i>	24-25

EN GRILLE

MotoGP					
1 POLE POSITION F. Bagnaia Ducati 1'28.700	2	23 E. Bastianini	+0.232	1'28.932	Ducati
	3	89 J. Martín	+0.430	1'29.130	Ducati
	4	72 M. Bezzecchi	+0.624	1'29.324	Ducati
	5	93 M. Márquez	+0.686	1'29.386	Ducati
	6	20 F. Quartararo	+0.708	1'29.408	Yamaha
	7	31 P. Acosta	+0.719	1'29.419	GasGas
	8	49 F. Di Giannantonio	+0.735	1'29.435	Ducati
	9	73 A. Márquez	+0.827	1'29.527	Ducati
	10	12 M. Viñales	+0.928	1'29.628	Aprilia
	Moto2				
79 POLE POSITION A. Ogura Boscoscuro 1'34.728	2	44 A. Canet	+0.051	1'34.779	Kalex
	3	10 D. Moreira	+0.074	1'34.802	Kalex
	4	14 T. Arbolino	+0.138	1'34.866	Kalex
	5	24 M. Ramírez	+0.143	1'34.871	Kalex
	6	12 F. Salac	+0.143	1'34.871	Kalex
	7	75 A. Arenas	+0.190	1'34.918	Kalex
	8	54 F. Aldeguer	+0.208	1'34.936	Boscoscuro
	9	3 S. García	+0.284	1'35.012	Boscoscuro
	10	18 M. González	+0.305	1'35.033	Kalex
	Moto3				
66 POLE POSITION J. Kelso KTM 1'40.603	2	95 C. Veijer	+0.073	1'40.676	Husqvarna
	3	36 A. Piqueras	+0.124	1'40.727	Honda
	4	72 T. Furusato	+0.262	1'40.865	Honda
	5	80 D. Alonso	+0.356	1'40.959	CFMoto
	6	19 S. Ogden	+0.416	1'41.019	KTM
	7	96 D. Holgado	+0.514	1'41.117	GasGas
	8	22 D. Almansa	+0.571	1'41.174	Honda
	9	48 I. Ortolá	+0.583	1'41.186	Honda
	10	58 L. Lunetta	+0.620	1'41.223	Honda

LES ESSENTIELS

Chang International Circuit

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 2014

Longueur - 4,554 km

Largeur - 12 m

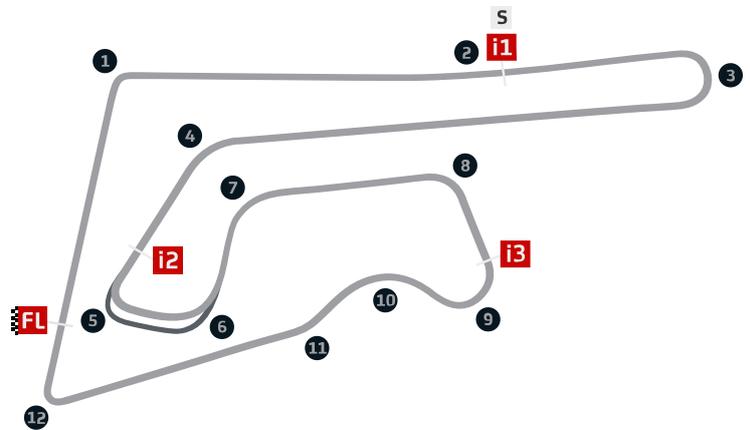
Virages - 5g / 7d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 1000 m

Distance SPR - 59,202 km

Distance GP - 118,404 km



RECORDS

En course - Marc Márquez
1'30.904 - 2019

Absolu - Marco Bezzecchi
1'29.671 - 2022

V-MAX - Johann Zarco
337.5 km/h - 2022

VAINQUEURS

2023 - Jorge Martín

2022 - Miguel Oliveira

2019 - Marc Márquez

2018 - Marc Márquez

POLEMANS

2023 - Jorge Martín

2022 - Marco Bezzecchi

2019 - Fabio Quartararo

2018 - Marc Márquez

VALENCE

LE DERNIER GRAND PRIX ANNULÉ

Ces derniers jours, la région de Valence, au Sud-Est de l'Espagne, a été frappée par des inondations d'une ampleur historique, causant la perte tragique de près de deux cents vies et laissant derrière elles un paysage dévasté. La violence des intempéries n'a épargné aucun secteur : maisons submergées, infrastructures effondrées, terres agricoles noyées.

Le circuit Ricardo Tormo, où devait se tenir la dernière manche de la saison MotoGP, a lui aussi subi les impacts de cette catastrophe naturelle.



Ses infrastructures d'accueil ainsi que les routes menant au circuit ont été gravement endommagées par la montée soudaine des eaux. D'abord maintenu, la DORNA a finalement décidé d'annuler le Grand Prix, par respect à toutes les victimes et par solidarité aux familles touchées.

Cet événement devait marquer l'épilogue de la saison MotoGP, traditionnellement célébré dans l'ambiance enflammée du circuit valencien. Mais cette année, la fête laisse place au deuil et à la solidarité envers la population locale, qui doit faire face aux conséquences de cette tragédie.

Cet ultime rendez-vous manqué laissera également un vide dans la course au titre, qui aurait pu se jouer à cette occasion. Les organisateurs de la DORNA doivent annoncer prochainement sur quel circuit se déroulera le vingtième et dernier Grand Prix de la saison 2024. Pour le moment, Jerez, Misano et Losail sont les candidats les plus privilégiés.

Hugo C.

MOTOGP

IT'S RAINING MAN

En pilotage automatique. Francesco Bagnaia a remporté son neuvième Grand Prix de l'année, le deuxième d'affilée. Le double champion en titre parviendra-t-il à rattraper son retard afin d'ajouter une troisième étoile à son palmarès ?



Le double champion en titre a su résister aux attaques de Marc Márquez. (image MotoGP)



IT'S RAINING MAN

Sous un ciel de plomb et une pluie battante, Francesco "Pecco" Bagnaia a signé une nouvelle victoire cruciale lors de cette édition 2024 du Grand Prix de Thaïlande.

Dans des conditions difficiles, le double champion en titre a su dompter la piste détrempée de Buriram pour décrocher sa neuvième victoire de la saison. Impeccable du premier au dernier tour, l'Italien a mené avec régularité, tandis que ses rivaux peinaient à maintenir le rythme sans succomber à l'asphalte glissant. Ce succès pourrait marquer un tournant dans la course au titre, où chaque point se fait rare à l'approche des derniers rendez-vous.

Dès le départ, Pecco a pris les devants, imposant un rythme difficile à suivre dans cette danse aquatique. Marc Márquez, malgré une saison irrégulière, a été le seul à montrer un potentiel de menace pour le leader de Ducati. Avec un pilotage agressif mais contrôlé, l'Espagnol a réussi à rattraper Bagnaia et à le défier à deux reprises, au prix de trajectoires audacieuses. Mais chaque tentative d'attaque a vu Bagnaia répliquer instantanément, repoussant l'octuple champion du monde avec une maîtrise impressionnante.

Finalement, cette bataille intense et rapprochée a eu raison de Márquez. Après avoir pris de gros risques pour rester au contact de Bagnaia, le pilote Gresini a perdu l'avant sur une dizaine de mètres avant de chuter sur le vibreur et finir dans les graviers. Il n'est pas rare de voir Márquez se surpasser à tel point.

IT'S RAINING MAN

L'Espagnol a reconnu n'avoir "pas été assez patient". La victoire lui échappe, mais l'effort reste un rappel de la détermination de la légende vivante, qui termine la course aux portes du Top 10. Quant à Jorge Martín, deuxième suite à la chute de son compatriote, il a passé une course difficile en essayant de rester dans le sillage de l'Italien.

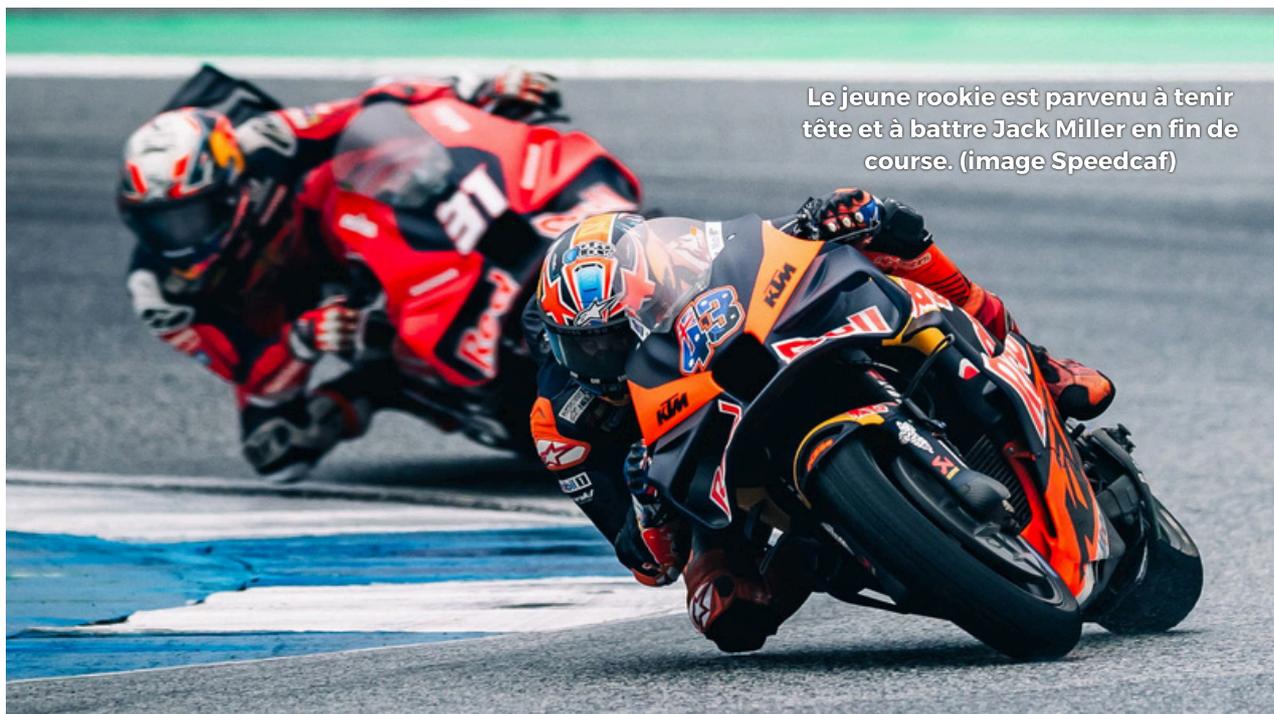
Visiblement sous pression, Martín a accumulé les erreurs tout au long des tours, dont une qui lui coûte la tête définitive de la course, et une autre l'obligeant à lutter pour garder le contrôle de sa machine sur le bitume glissant. Son propre commentaire après la course résume bien la situation : **"Si Marc n'avait pas été devant moi, je serais tombé"**. La pression et l'instabilité de la piste l'ont constamment menacé d'une chute, le forçant à calmer ses ardeurs et à accepter une deuxième place plus que raisonnable au regard de sa position au championnat.

Pour Bagnaia, cette victoire représente bien plus qu'un succès sous la pluie. En remportant sa neuvième victoire de la saison, il envoie un message fort à son rival pour le titre : malgré les embûches et le retard comptable, il est prêt à tout pour défendre son titre jusqu'au bout.

Hugo C.

“ Je suis très content. C'était le jour où il fallait faire la différence et on l'a fait. ”

Francesco Bagnaia, Motorsport



Le jeune rookie est parvenu à tenir tête et à battre Jack Miller en fin de course. (image Speedcafé)

ACOSTA RETOURNE AU COMBAT

À Buriram, il y avait le duel Martín-Bagnaia pour la victoire en course principale, mais il y avait également une rude bataille pour terminer sur le podium du Grand Prix.

On a d'abord pensé que ce serait peut-être Fabio Quartararo, auteur d'un énorme départ sous la pluie et qui s'est retrouvé deuxième à la corde du premier virage. Pas de chance... Percuté par Franco Morbidelli sur une manœuvre de dépassement (qui vaudra au coéquipier de Martín un Long Lap pour conduite irresponsable), Quartararo ne terminera même pas dans les points !

Marc Márquez aurait pu aussi terminer sur le podium. Auteur d'un excellent départ, il a notamment tenté à deux reprises de dépasser Francesco Bagnaia dans le dernier virage, avec des manœuvres qui ressemblaient parfois à des attaques kamikazes, sur une piste mouillée faut-il le rappeler. Mais finalement, à vouloir jouer avec le feu, Márquez s'est brûlé en perdant l'avant dans le 14^e tour, au virage 9.

Mais alors qui allait terminer sur le podium de ce Grand Prix ? En fin de course, il y a eu une énorme bataille entre 4 pilotes pour la dernière place sur le podium : Fabio Di Giannantonio, qui prenait le guidon de la Ducati VR46 une dernière fois avant d'être opéré de l'épaule, Brad Binder et Jack Miller, les deux pilotes officiels KTM, ainsi que Pedro Acosta, le rookie dans la catégorie, qui restait sur 5 courses consécutives (sprints et courses principales incluses) à 0 point. Et finalement, c'est Pedro Acosta, au prix de 2 dépassements exceptionnels sur les deux KTM officielles, qui renoue avec le podium.

ACOSTA RETOURNE AU COMBAT

Derrière, on retrouve Di Giannantonio, excellent 4e pour sa toute dernière course de la saison, suivi de Miller et Binder, qui terminent respectivement 5e et 6e.

Il est à noter que nous n'avons pas parlé de Bastianini, qui lui aussi aurait pu être un candidat au podium.

Cependant, il a chuté au 9e tour de course, dans le virage 8, alors qu'il était 6e. En tout cas, cette course sur piste mouillée en Thaïlande était peut-être un bon entraînement pour le prochain Grand Prix qui aura lieu en Malaisie, où il n'est pas rare d'y voir de la pluie, surtout à cette période de l'année.

Valentin V.

“On peut être contents parce que ça faisait longtemps qu'on n'avait pas fini une course alors je pense que celle-ci était important.”

Pedro Acosta, Motorsport

“J'ai fait tout mon possible pour rester sur le podium mais ce n'était pas possible aujourd'hui.”

Jack Miller, Motorsport



Meilleur résultat de la saison pour Johann Zarco, qui termine huitième. (image France Racing)

LES FRANÇAIS EN DEMI-TEINTE

Le week-end du Grand Prix de Thaïlande 2024 a été marqué par une intensité palpable et des attentes élevées pour Fabio Quartararo et Franco Morbidelli. Dès les premières séances d'essais libres, Quartararo, déterminé à renverser le cours d'une saison difficile, a affiché un rythme prometteur. Il a terminé les essais libres avec une performance solide, et très prometteuse quand on compare son rythme à celui qu'il avait en début de saison. Morbidelli, bien que moins en vue dans le classement général comparé aux autres Ducati, a également démontré un bon potentiel, se positionnant parmi les meilleurs au warm-up et réalisant des qualifications encourageantes.

Le pilote Yamaha savait que la course en Thaïlande serait cruciale pour son moral et ses performances futures. Pour le champion du monde 2021, chaque point comptait dans sa quête pour se maintenir compétitif au sein du peloton. Tandis que pour Morbidelli, il devait prouver que son meilleur niveau n'était pas si loin et que malgré un temps d'adaptation assez long, les Italiens de chez Ducati ont fait le bon choix.

L'accrochage entre Quartararo et Morbidelli s'est produit dans le quatrième tour de la course principale, à un moment critique où les pilotes cherchaient à gagner des positions. Morbidelli a tenté un dépassement audacieux au virage 8, une manœuvre qui s'est avérée trop ambitieuse et a entraîné une collision avec Quartararo. Ce dernier, surpris par l'attaque soudaine de son ancien coéquipier, n'a pas pu éviter le contact et est tombé, perdant ainsi des chances précieuses de marquer des points.

LES FRANÇAIS EN DEMI-TEINTE

Après la course, Quartararo a exprimé sa frustration, qualifiant le geste de Morbidelli de "suicidaire", tandis que Morbidelli a tenté de défendre son action en affirmant qu'il ne voulait pas que cela se produise.

En somme, l'accrochage entre Quartararo et Morbidelli lors du Grand Prix de Thaïlande a non seulement coûté cher au français, mais a également déçu tout le clan Yamaha qui espérait voir le Français faire mieux. Alors que les deux pilotes luttent pour retrouver leur meilleur niveau, cet incident pourrait avoir des répercussions sur les 2 derniers Grands Prix de la saison et sur la dynamique des 2 équipes. Les prochains Grands Prix seront cruciaux pour déterminer comment chacun d'eux rebondira après ce week-end tumultueux, et ainsi avoir une potentielle entrevue de leur saison 2025.

Du côté de Johann Zarco, le week-end a été un mélange de performances prometteuses et de faiblesses malheureusement habituelles. Bien qu'il ait réussi à se placer dans le top 10 à la suite des essais, sa séance de Q2 a été assez compliquée, ne lui permettant pas de partir mieux que 12e sur la grille. Lors de la sprint il ne fera pas mieux que ça et concevra sa 12e position.

Tous ses espoirs sont maintenant sur sa performance le dimanche ! Sa course a été marquée par des difficultés récurrentes en début de course et par une vitesse de course incroyable une fois son rythme de croisière trouvée. Zarco a fini la course à la 8ème place, un résultat qui, bien qu'il rapporte des points, ne satisfait pas entièrement ses ambitions.

C'est tout de même prometteur car cette performance en début de saison aurait relevé du miracle. Il a déclaré après la course qu'il espérait que les prochaines épreuves lui permettraient d'encore mieux exprimer son potentiel sur cette Honda qu'il semble être le seul à comprendre dans sa quasi entièreté. Son état d'esprit reste positif malgré une saison inégale, et il continue de travailler dur pour améliorer sa moto et ses performances.

Mathys P.

RACE DIRECTION

F Morbidelli

21

! LONG LAP PENALTY

**Jugé responsable de l'incident
avec Quartararo, Franco
Morbidelli a dû effectuer un
Long Lap en guise de pénalité.**

MOTO2

OGURA DÉCROCHE LE TITRE

Il aura fallu attendre une décennie et demie pour retrouver un champion du monde japonais. Ai Ogura succède à Hiroshi Aoyama et décroche le titre Moto2, qui lui avait échappé il y a deux ans. Retour sur une saison de champion.





Premier champion du monde japonais depuis Hiroshi Aoyama en 2009. (image MotoGP)

OGURA DÉCROCHE LE TITRE

Avec 65 points d'avance au classement général en arrivant en Thaïlande, la probabilité d'assister ce week-end à l'attribution de la couronne mondiale à Ai Ogura était plus qu'importante. Bien qu'on ne soit jamais à l'abri d'un retournement de situation éclair, les statistiques n'ont pas menti : Ai Ogura est bel et bien le champion du monde Moto2 2024 ! Après une fin de saison 2022 cruelle, dans laquelle le titre lui a échappé de très peu à cause de deux chutes sur les deux dernières courses, c'est l'heure de la rédemption pour le pilote japonais !

Après des essais très positifs et un meilleur temps au combiné des séances d'essais, Ogura enfonce le clou en qualifications en signant la pole position. De quoi se donner toutes les chances d'être titré le lendemain ! Cependant, le premier tour ne se déroule pas vraiment comme il l'avait espéré. Il manque de se faire percuter dans le dernier virage, ayant freiné plus tôt que les autres.

Parvenant néanmoins à réagir à temps, il sort large et pointe 7e. Sûr de sa force, le Japonais garde son sang-froid et commence à trouver son rythme. Il double un à un ses adversaires, en faillant d'ailleurs envoyer Binder au tapis, jusqu'à se retrouver en 2e position.

La course est dominée par un Arón Canet en forme olympique, qui semble enfin avoir trouvé le mode d'emploi de la catégorie Moto2. Après quelques tentatives infructueuses, Ogura se résout à la médaille d'argent, qui est largement suffisante dans l'optique du titre mondial.

OGURA DÉCROCHE LE TITRE

À deux tours de l'arrivée, les premières gouttes apparaissent et se font de moins en moins rares au point d'agiter le drapeau rouge. La course ayant largement atteint les deux tiers (20 tours ont été effectués sur les 22 prévus), les résultats sont basés sur le dernier classement enregistré.

Canet remporte la course devant Ogura et Ramírez, et le Japonais n'a besoin que de quelques secondes avant de fondre en larmes sous son casque en réalisant qu'il vient de devenir champion du monde pour la première fois de sa carrière !

Revenons maintenant sur la saison 2024 d'Ai Ogura. Fraîchement arrivé dans une nouvelle structure (MT Helmets - MSI, déjà existante dans la catégorie Moto3), le pilote nippon a d'abord dû rapidement s'acclimater au châssis Boscoscuro. Jusque-là, il avait évolué sur l'un des châssis Kalex du Honda Team Asia. Le début de saison nous a très vite montré que le châssis Boscoscuro, couplé aux tout nouveaux pneus Pirelli, était le plus performant.

De plus, Ogura a démontré sa capacité à gérer son capital pneumatique en finissant la plupart de ses courses sur un rythme soutenu, quand les autres étaient à l'agonie. Avec en plus beaucoup de régularité dans ses résultats, tous les ingrédients étaient réunis pour viser le Graal. Ainsi, du Qatar jusqu'à Jerez, il a toujours terminé entre la 4e et la 7e place. Au Mans, Ogura signe son premier podium de la saison avant de signer sa première victoire à Barcelone, après avoir géré sa course à la perfection.

Et pourtant, à cet instant du championnat, Ogura n'est « que » 3e du championnat. En effet, son coéquipier Sergio García a réalisé un début d'année tonitruant et mène assez confortablement le championnat. De l'Italie jusqu'à l'Allemagne, dernier GP avant la trêve estivale, Ai Ogura poursuit sa série de bons résultats, marquée par une victoire aux Pays-Bas et un podium en Allemagne. Il clôt la première partie de saison en 2e position du général, à seulement quelques longueurs de son coéquipier.

15

Il a fallu attendre une décennie et demi pour voir un japonais de nouveau titré, toutes catégories confondues.

OGURA DÉCROCHE LE TITRE

Toutefois, Ogura connaît un retour de vacances très compliqué. Il essuie sa première contre-performance de l'année en Grande-Bretagne, avant de déclarer forfait sur blessure en Autriche. On se dit alors que García va en profiter pour augmenter considérablement son avance. Sauf que, dans son malheur, Ogura est plutôt chanceux.

Ce moment de la saison coïncide avec le début de la totale descente aux enfers de Sergio García, probablement très affecté mentalement par le fait qu'il ne roulera pas en MotoGP en 2025.

De toute évidence, c'est le tournant du championnat. S'il ne signe qu'une modeste 8e place en Aragón pour son retour à la compétition, Ogura s'impose et prend les commandes du général pour la première fois lors du premier Grand Prix à Misano.

À côté de cela, García est au fond du trou. Il ne glane qu'une poignée de points à chaque course, voire zéro, et sera même aperçu éclatant en sanglots à l'issue du GP de Saint-Marin.

Ainsi, après un passage à vide de trois courses, Ogura retrouve pleinement la confiance et augmente son avance à chaque course. De Misano 2 jusqu'en Thaïlande, Ogura ne quitte pas le Top 4, et signe même trois podiums (3 fois 2e, en Indonésie, au Japon et en Thaïlande)! La suite de l'histoire, vous la connaissez déjà...

Voici le récit d'une saison maîtrisée et impressionnante de maturité. Ai Ogura a su aller chercher des victoires quand le jeu en valait la chandelle, et se montrer intelligent quand il fallait assurer de gros points. D'un point de vue statistique, le Japonais compte 3 victoires (acquises à Barcelone, au Mugello et à Misano 1) ainsi que 8 podiums, et la saison 2024 n'est pas encore finie ! Pour souligner son excellente régularité, Ogura a terminé à ce stade toutes les courses dans les points (en excluant l'Autriche, car il n'a pas pris le départ de la course). Il n'a donc aucune chute en course, et aucun résultat blanc hormis l'Autriche. En plus de la vitesse, cette régularité est la qualité qui fait la marque des grands champions ! Ainsi, Ogura peut aborder les GP de Malaisie et de Valence l'esprit libre.

D'ailleurs, il sera pilote MotoGP l'année prochaine chez Trackhouse Racing, l'équipe satellite Aprilia !

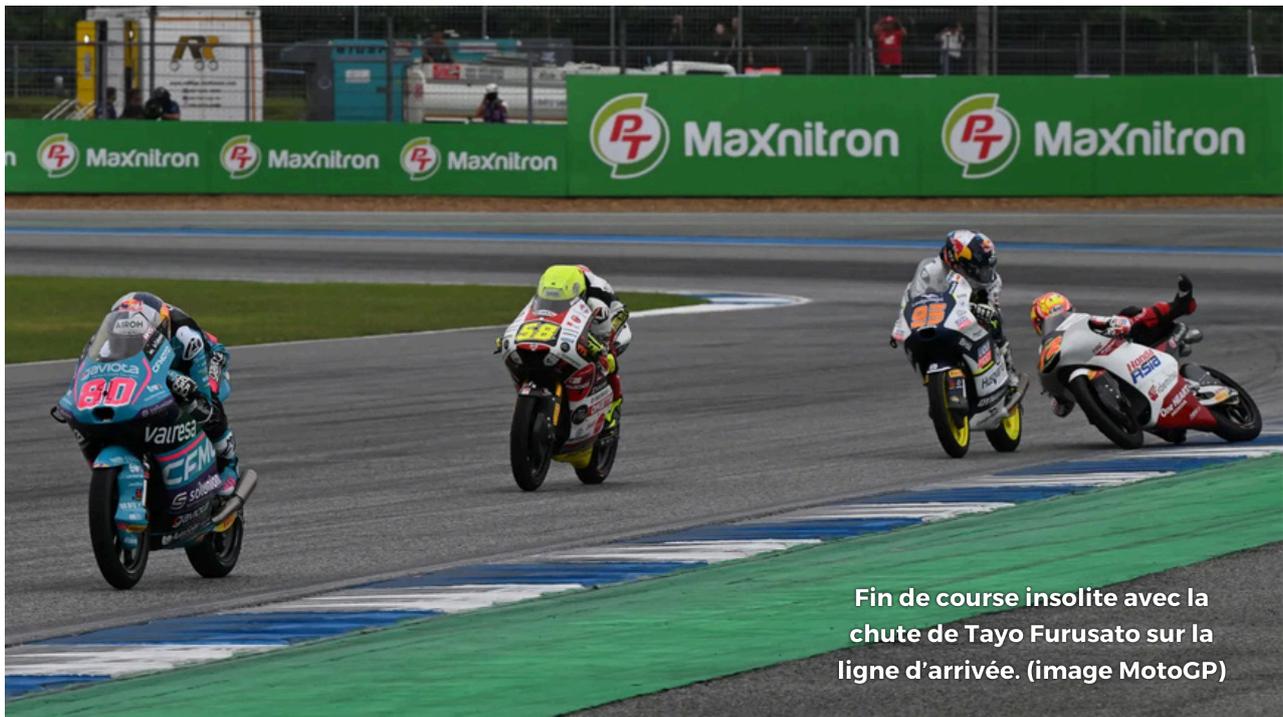
Erwan R.

MOTO3

ALONSO INTOUCHABLE

À quoi bon s'entêter à consacrer une section entière à la Moto3 si David Alonso ne fait que gagner ? Nouvelle victoire du champion colombien, la cinquième d'affilée depuis Misano 2. Le jeune prodige est tout simplement intouchable.





ALONSO INTOUCHABLE

C'est un règne sans partage auquel on assiste dans la catégorie Moto3. Alors même qu'il a déjà remporté le titre lors du Grand Prix du Japon, il n'arrête pas sa moisson de victoires puisqu'il continue de les engranger. Il codétient depuis la fin du Grand Prix d'Australie le record de victoires sur une saison en petite catégorie (11) avec Valentino Rossi et il ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

À Buriram, David Alonso a comme à son habitude dominé les séances du vendredi en signant notamment le record de la piste dès le vendredi matin en 1'40.544, de quoi donner le ton du reste du week-end. Le samedi a en revanche été plus compliqué, puisqu'il ne s'est classé que 10e de la séance du samedi matin et il a pris seulement la 5e place en qualifications. Pour ceux qui en doutaient encore, David Alonso, bien qu'ayant eu des résultats extraordinaires, n'en reste pas moins un humain avec (parfois !) quelques failles.

Dimanche, 6h du matin, les « vrais » se sont réveillés pour regarder la course de Moto3. Mais qu'elle n'a pas été notre surprise au moment d'apprendre que la course a été réduite d'un tiers car la piste a été déclarée humide... alors qu'elle était tout à fait praticable en pneus slicks ! Une fois la déception passée, il est l'heure pour l'ensemble des pilotes de prendre le départ pour 12 tours de course (au lieu des 19 prévus), une course sprint pourrait-on dire !

Le départ se passe plutôt bien, et Joel Kelso tire son épingle du jeu en faisant le hole shot devant Veijer et Piqueras.

ALONSO INTOUCHABLE

Du côté de David Alonso, il reste 5e mais nul doute qu'il va remonter. Et dès le premier tour, c'est un groupe de 5 pilotes qui se détache, rejoint deux tours plus tard par Ortolá et Fernández.

Une course raccourcie signifie que David Alonso va attaquer plus tôt, et c'est chose faite dès le 4e tour. Le Colombien dépasse Collin Veijer pour prendre la tête de la course. Mais Joel Kelso et Taiyo Furusato ne l'entendent pas de cette oreille. Ils aimeraient bien jouer les trouble-fêtes dans cette course et justement, ils prennent tour à tour la tête du Grand Prix.

D'ailleurs, Furusato, avec son rythme d'enfer, comptera jusqu'à 8 dixièmes d'avance sur le groupe Alonso et pourtant... Comme un diable qui sort de sa boîte, David Alonso double Taiyo Furusato à l'amorce du 9e tour de course et ne lâchera plus la tête. Il remporte ainsi une 12e victoire cette saison, il bat donc « le Docteur » Valentino Rossi sur ce point.

Derrière Alonso, Luca Lunetta se classe 2e et Veijer termine 3e, le Néerlandais étant le meilleur des prétendants au titre de vice-champion sur cette course. On notera qu'en fin de course, Taiyo Furusato s'est fait une frayeur.

En effet, Taiyo Furusato est percuté en sortie de dernier virage à la réaccélération par Collin Veijer, et tombe de sa moto. Heureusement, plus de peur que de mal pour le Japonais qui se classera 5e car le règlement est formel : dans ce cas, si un pilote passe la ligne d'arrivée en chutant, alors on détermine la position (et son temps de course total) selon si c'est le pilote ou la moto qui passe la ligne en dernier.

Si l'on doit au final tirer deux enseignements de ce Grand Prix, c'est d'abord que David Alonso semble insubmersible et puis, deuxièmement, que Daniel Holgado vient de perdre beaucoup de points dans sa lutte pour la place de vice-champion au profit d'Ortolá et de Veijer. La tendance se confirmera-t-elle ? Réponse à Sepang en Malaisie.

Valentin V.

12

David Alonso est maintenant le seul recordman du nombre de victoire en une seule saison dans la petite catégorie.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

Concernant le MVP de la course, il n'y a pas beaucoup de doute. En revanche, entre course solide, grosse baston et coup d'éclats, découvrez qui sort du lot de ce Grand Prix de Thaïlande 2024.



MVP

@kevinpaigeart

**ÉLU PILOTE DU
JOUR À 100%**



PECCO

BAGNAIA

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Francesco Bagnaia est dans une position qu'il a souvent connu cette saison. Celle du chasseur. Et quoi de plus dangereux qu'un chasseur chassant sa proie ! Alors qu'il a terminé derrière son rival Jorge Martín lors de la course Sprint, il a enfilé le costume de patron lors de la course principale du dimanche. Résultats des courses : 5 points de repris au Martínator. Mais cela est-ce suffisant si près du but ? L'avenir le dira.

COMPLIMENTS

Comme d'habitude, Jorge Martín a fait ce qu'il sait faire de mieux en ce moment : résister ! Et il l'a fait de bien belle manière en ne concédant que 5 points sur ce week-end qui ressemblait à un piège. Fabio Di Giannantonio lui aussi récolte les compliments pour son dernier week-end de Grand Prix avant d'être opéré de son épaule. KTM est aussi revenu à son meilleur niveau en plaçant notamment 3 de ses 4 pilotes dans le top 10 de la course principale, avec une mention spéciale pour Pedro Acosta et ses multiples dépassements en fin de course. Enfin, compliments pour Fabio Quartararo qui a enchaîné un autre bon week-end malgré avoir chuté à cause de Franco Morbidelli en course principale.

ENCOURAGEMENTS

Johann Zarco reçoit les encouragements sur ce week-end à Buriram. Qualifié directement en Q2, il n'a pu faire mieux que le 12e temps, ce qui l'a pénalisé notamment en course sprint. Mais la pluie en course Principale a rebattu les cartes, et il a tenu le choc sur piste humide pour aller signer une belle 8e place qu'il a célébré comme une victoire. Alex Márquez obtient les compliments notamment pour sa course principale, qu'il a dû démarrer du fond de la grille après une chute malheureuse dans le tour d'installation. Il a rassemblé ses esprits pour rentrer dans le top 10, une performance qui mérite d'être saluée tant il a parfois été en difficulté sur les dernières courses.

MISE EN GARDE

Franco Morbidelli est mis en garde ce week-end, notamment à cause de son action kamikaze sur Quartararo qui lui a valu un Long Lap amplement mérité. Quant à Marc Márquez et Enea Bastianini, leur performance en course Sprint n'efface pas réellement leur chute dans la course principale, sur piste humide, alors qu'ils avaient tous les deux une carte à jouer.

LE GRAND PRIX

Buriram est toujours une terre de spectacle depuis son introduction au calendrier en 2018 ! Mais quand la pluie s'en mêle, ce Grand Prix devient magique au final. Les ténors du plateau ont tous tenu leur rang, même si on regrettera la chute de Marc Márquez. Vivement la prochaine édition qui aura lieu dans moins de quatre mois !

16,06/20

PROGRAMME TV



Vendredi 1er Novembre		
Canal + Sport 360	02h00	Essais Libres Moto3
	02h50	Essais Libres Moto2
	03h45	Essais Libres 1 MotoGP
	06h15	Essais 1 Moto3
	07h05	Essais 1 Moto2
	08h00	Essais MotoGP
Samedi 2 novembre		
Canal + Sport 360	01h40	Essais 2 Moto3
	02h25	Essais 2 Moto2
	03h10	Essais Libres 2 MotoGP
	03h50	Qualifications MotoGP
	05h50	Qualifications Moto3
	06h45	Qualifications Moto2
	08h00	Course Sprint (10 tours)
Dimanche 3 novembre		
Canal + Sport 360	03h40	Warm-Up MotoGP
	05h00	Grand Prix Moto3 (15 tours)
	06h15	Grand Prix Moto2 (17 tours)
Canal +	08h00	Grand Prix MotoGP (20 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
VAINQUEUR  1 F. Bagnaia Ducati 43:38.108 1'39.794	2	89 J. Martín	+2.905	1'39.841	Ducati
	3	31 P. Acosta	+3.800	1'40.081	GasGas
	4	49 F. Di Giannantonio	+4.636	1'39.576	Ducati
	5	43 J. Miller	+5.532	1'40.155	KTM
	6	33 B. Binder	+5.898	1'40.114	KTM
	7	12 M. Viñales	+8.498	1'40.283	Aprilia
	8	5 J. Zarco	+17.672	1'40.329	Honda
	9	41 A. Espargaró	+18.588	1'40.557	Aprilia
	10	73 A. Márquez	+21.163	1'40.501	Ducati
	Moto2				
VAINQUEUR  1 A. Canet Kalex 32:02.751 1'35.759	2	79 A. Ogura	+3.684	1'35.597	Boscoscuro
	3	24 M. Ramírez	+4.683	1'35.813	Kalex
	4	35 S. Chandra	+5.799	1'35.751	Kalex
	5	10 D. Moreira	+6.172	1'35.778	Kalex
	6	28 I. Guevara	+6.405	1'35.894	Kalex
	7	96 J. Dixon	+6.909	1'35.837	Kalex
	8	75 A. Arenas	+7.404	1'35.795	Kalex
	9	18 M. González	+1 lap	1'35.763	Kalex
	10	53 D. Öncü	+1 lap	1'36.111	Kalex
	Moto3				
VAINQUEUR  1 D. Alonso CFMoto 20:29.345 1'41.449	2	58 L. Lunetta	+0.353	1'41.231	Honda
	3	95 C. Veijer	+0.522	1'41.443	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	+0.936	1'41.254	KTM
	5	72 T. Furusato	+1.683	1'41.518	Honda
	6	64 D. Muñoz	+2.492	1'41.425	KTM
	7	66 J. Kelso	+2.806	1'41.298	KTM
	8	19 S. Ogden	+5.022	1'41.858	KTM
	9	82 S. Nepa	+7.641	1'41.734	Honda
	10	24 T. Suzuki	+8.308	1'41.936	Husqvarna

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER  J. Martín Ducati 453 Points	2	1 F. Bagnaia	436 -17	Ducati
	3	93 M. Márquez	356 -97	Ducati
	4	23 E. Bastianini	345 -108	Ducati
	5	33 B. Binder	203 -250	KTM
	6	31 P. Acosta	197 -256	GasGas
	7	12 M. Viñales	180 -273	Aprilia
	8	49 F. Di Giannantonio	165 -288	Ducati
	9	21 F. Morbidelli	155 -298	Ducati
	10	41 A. Espargaró	143 -310	Aprilia
	Moto2			
CHAMPION  A. Ogura Boscoscuro 261 Points	2	44 A. Canet	201 -60	Kalex
	3	3 S. García	179 -82	Boscoscuro
	4	54 F. Aldeguer	175 -86	Boscoscuro
	5	18 M. González	170 -91	Kalex
	6	21 A. López	168 -93	Boscoscuro
	7	16 J. Roberts	153 -108	Kalex
	8	96 J. Dixon	142 -119	Kalex
	9	13 C. Vietti	140 -121	Kalex
	10	14 T. Arbolino	135 -126	Kalex
	Moto3			
CHAMPION  D. Alonso CFMoto 371 Points	2	96 D. Holgado	236 -135	GasGas
	3	95 C. Veijer	225 -146	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	204 -167	KTM
	5	64 D. Muñoz	162 -209	KTM
	6	31 A. Fernández	153 -218	Honda
	7	36 A. Piqueras	137 -234	Honda
	8	99 J. Rueda	128 -243	KTM
	9	66 J. Kelso	124 -247	KTM
	10	6 R. Yamanaka	111 -260	KTM

CRÉDITS

UNE

Ducati Corse

REVUE DE PRESSE

Sport Auto

5

MOTOGP

MotoGP

6

MOTO2

MotoGP

13

MOTO3

MotoGP

17

PARC-FERMÉ

MotoGP

20

